

Lurelu



Angèle Delaunois, pour réfléchir et pour grandir

Danièle Courchesne

Volume 38, Number 1, Spring–Summer 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/73856ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

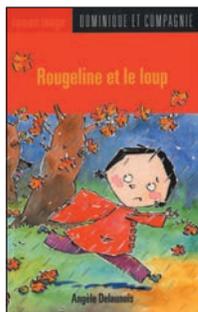
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

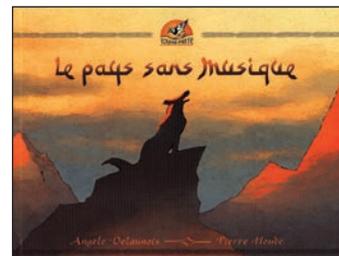
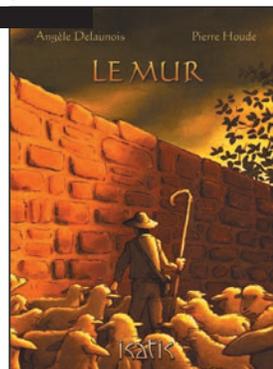
Cite this article

Courchesne, D. (2015). Angèle Delaunois, pour réfléchir et pour grandir. *Lurelu*, 38(1), 91–92.



Angèle Delaunois, pour réfléchir et pour grandir

Danièle Courchesne



Écrivaine polyvalente, Angèle Delaunois touche à tous les genres et s'adresse à tous les groupes d'âge. Elle observe les manifestations de la vie sous toutes ses formes et sous tous les angles. Elle navigue dans le monde du livre jeunesse depuis fort longtemps et a publié de nombreux titres. Dans le cadre de cette chronique, je me limiterai à certains de ses textes de fiction qui sont destinés aux enfants du deuxième cycle du primaire.

L'influence des fables et des contes

Les personnages des *Fables* de La Fontaine ou des contes se réincarnent dans la série «Drôles de contes» publiés chez Dominique et compagnie. Dans cette série, Angèle Delaunois explore la vie dans une microsociété, c'est-à-dire celle des enfants d'un petit village. Chaque roman met en scène un des enfants dont la personnalité est en partie inspirée des contes et des fables. Que l'on pense à Perrette (*Le choix de Perrette*), à la cigale (*Cricri Cigale*) ou au lièvre (*Jules Lelièvre*), des idées de comportements, d'actions et de morales nous viennent spontanément à l'esprit. Ainsi, nous associons Perrette à des rêves d'achats irréalistes, Cricri Cigale à la musique, et Jules Lelièvre à la rapidité et à l'assurance qui feront sa perte.

Examinons ces héros de plus près. Cricri est bien sûr musicienne, mais elle conserve aussi l'altruisme de la Cigale chantant pour les autres, sa politesse et son goût de plaire. Comme la Cigale, la musique est son refuge et sa passion, mais elle travaille beaucoup pour réussir, malgré ses difficultés. Dans *Jules Lelièvre*, Jules, le petit rapide de la classe, l'associe à la tortue pour sa lenteur scolaire. Cricri emprunte donc la persévérance à la tortue alors que Jules, lui, mise sur sa vitesse et se montre présomptueux, tout comme le Lièvre.

Tous les titres de cette série font appel à cette connaissance des fables pour créer un horizon d'attentes chez le lecteur. Seul *Le cadeau de Samuel* se démarque. Aucun

personnage de conte n'y tient un rôle important. Bien sûr, Perrette est là, c'est la sœur de François, celui qui reçoit le cadeau de l'oncle Samuel. Par deux fois, un des membres de cette famille aux revenus modestes vit une remise en question sur la valeur des choses.

Et la morale...

Qui dit contes ou fables dit morale. Plus haut, je parlais d'attentes suscitées par l'évocation de ces personnages si connus. Si les enfants possédaient tout ce bagage de connaissances, ils seraient bien déjoués!! L'auteure se sert de ces référents comme socle pour asseoir la personnalité de ses héros modernes. Elle détourne la morale de la fable et nous amène vers d'autres sentiers de réflexion. Bien sûr, Perrette n'est pas loin des questions de consommation, mais l'auteure ajoute la valeur du travail pour gagner de l'argent et incite ses lecteurs à réfléchir à ce qui fait le bonheur : des modes passagères, ou la qualité des moments passés avec ceux que l'on aime... (Réflexion qui est reprise d'une autre manière dans *Le cadeau de Samuel*.)

L'auteure s'attarde également pendant deux romans sur la possibilité que les talents de chacun enrichissent le groupe. Je parle des deux récits où Cricri joue un rôle central, *Cricri Cigale* et *Jules Lelièvre*. Dans les deux cas, le talent musical de Cricri l'aidera à surmonter ses difficultés relationnelles dans son groupe. Dans le premier récit, grâce à ses connaissances musicales, elle fera gagner son école dans un concours et se fera acceptée de tous. Dans le deuxième récit, autant Jules que Cricri apprendront à travailler ensemble et à se faire confiance pour réaliser un magnifique projet.

Pour *Rougeline et le loup*, inspiré du célèbre conte de Perrault, la jeune héroïne reçoit une leçon d'humilité à travers sa rébellion improvisée dans l'érablière où le loup est nul autre que le chien de leur nouveau voisin...

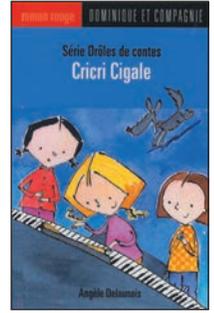
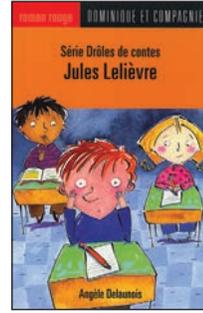
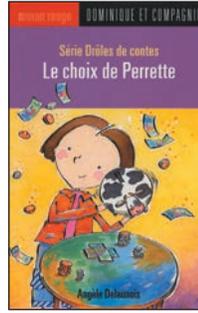
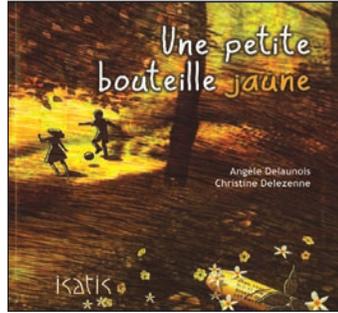
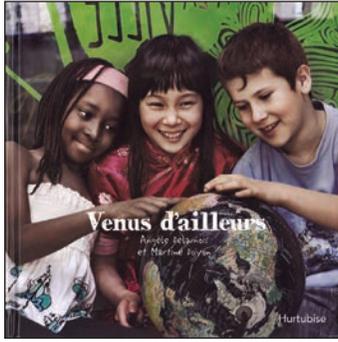
Réfléchir sur le monde...

Nous pourrions diviser le corpus présenté ici en deux grandes catégories. D'un côté, les premiers romans, dont nous venons de parler, qui explorent la vie dans notre intimité (famille, école, village) et, de l'autre, des albums qui nous amènent à penser à la société dans laquelle nous évoluons. Pour raconter ces histoires, Angèle Delaunois recourt à différents styles et différents genres littéraires.

Les contes...

Ici, l'influence des contes transparait dans l'art de raconter. Par exemple, *Le pays sans musique* et *Le mur* adoptent le ton propre au conte. Si le premier commence par le fameux «Il était une fois», le second situe l'histoire dans un temps indéfini. *Le pays sans musique* emprunte ses personnages aux contes orientaux : le Sultan, les marchands, etc. Dans *Le mur*, ils s'appellent Jean et Ian, déclinaison du Petit Jean, personnage si répandu dans les contes. Les deux nous amènent à réfléchir et à établir des liens avec le monde. Dans *Le mur*, on assiste à l'escalade d'une querelle à propos de moutons qui mangent des feuilles de cerisiers. Comme nous le signale le narrateur, «les grandes chicanes commencent souvent par des bêtises». Ian va jusqu'à construire un grand mur pour bloquer le passage des moutons. Jean se retrouve donc sans accès direct à l'eau pour ses bêtes... Même s'il y a réconciliation, on nous avertit que les murs dans les cœurs laissent des traces, que rien ne serait plus jamais pareil. On voit donc ici le symbole du mur surgir : qu'est-ce qu'un mur? Quels sont les murs dans nos sociétés? Quels rôles jouent-ils?

Le fait d'avoir situé *Le pays sans musique* au Moyen-Orient n'est sans doute pas un hasard et le lien avec l'actualité est facile à faire, si l'on pense à certains groupes religieux qui brûlent les instruments de musique sur la place publique en Lybie. Ce



conte nous permet aussi de réfléchir à la place qu'occupe la musique dans nos vies et dans nos sociétés.

Des témoignages...

Plusieurs albums adoptent la forme de témoignages. *Venus d'ailleurs* est constitué de dix-huit textes courts écrits au «je». Les jeunes disent ce qu'ils ont rapporté de leur pays d'origine et comparent cela avec ce qui existe ici. Parmi ces enfants d'ailleurs, on retrouve un autochtone qui nous confie de quelle manière il s'adapte et comment il se sent brimé.

Pour *Les enfants de l'eau*, ces témoignages sont livrés dans une écriture poétique. Des enfants de partout dans le monde nous disent ce qu'est l'eau pour eux en utilisant la même structure de poème. Ainsi, l'Inuk écrit : «Pour moi, l'eau c'est l'hiver», suivi de quatre lignes non rimées, et conclut par : «Pour moi, l'eau c'est un cristal de neige.» Le lecteur ne peut que constater la grande disparité dans le vécu de ces jeunes.

Finalement, dans *Une petite bouteille jaune*, l'auteure donne la parole à une jeune fille, Marwa, qui nous livre un témoignage percutant sur l'effet des mines antipersonnelles dans la vie des enfants. Elle raconte l'indicible, avec des mots simples, choisis avec précaution.

Ces trois titres mettent de l'avant des problèmes sociétaux : l'immigration, l'acceptation de l'autre, l'environnement, la pauvreté et les horreurs de la guerre.

Amorce

Avant de lire la série «Drôles de contes», pourquoi ne pas relire *Les fables* de Jean de La Fontaine et en discuter en groupe? Les enfants acquerront ainsi des repères culturels communs qui rendront leur lecture plus riche. Ils pourront, par ricochet, réaliser l'importance de leurs connaissances antérieures dans leur compréhension.

Pendant la lecture, recherchez les similitudes et les différences entre les personnages de La Fontaine et ceux d'Angèle Delaunois. Observez comment l'auteure les transforme pour leur faire vivre une autre fin. Est-ce qu'il y aurait des Cricri dans la classe, des Jules?

Après la lecture, définissez ensemble la richesse des personnages de chacun de ces romans. Est-ce que Perrette est plus riche parce qu'elle choisit d'aller faire une activité familiale plutôt que de s'acheter une robe à la mode? Est-ce que Jules s'est enrichi en faisant ce travail avec Cricri?

Pour les autres albums de ce corpus, invitez les enfants à se questionner sur le sens global de ce qu'ils lisent, sur les liens qu'ils peuvent établir avec le monde qui les entoure, de près ou de loin, avec l'actualité qu'ils entendent à la télé ou à la radio et qui est couverte par les médias. C'est une ouverture sur le monde qui leur est proposée.

Sciences

L'eau est essentielle à la vie. Poussez la réflexion amorcée dans *Les enfants de l'eau*, informez-vous sur les bienfaits de l'eau, sur nos sources d'eau potable et sur le rôle de l'eau dans le maintien de la vie.

Univers social

Établissez des liens entre l'Amérindien dans *Venus d'ailleurs*, qui nous parle de lui aujourd'hui, et nos connaissances sur l'histoire pour comprendre ce qu'il nous dit. Allez aussi lire ce que l'eau représente pour lui...

Musique

L'album *Le pays sans musique* aborde la place occupée par la musique dans notre vie. Quelle musique écoute-t-on, et pourquoi? Que serait notre vie sans musique? Comme le Sultan, faites une balade dans la nature et relevez toute la musicalité qui nous entoure.

Écriture

À la manière d'Angèle Delaunois, inventez des histoires avec des personnages de fables ou de contes en les détournant un peu.

Invitez vos élèves à faire une enquête auprès des immigrants de votre communauté pour recueillir leur témoignage, comme dans *Venus d'ailleurs*.

Après la lecture d'*Une petite bouteille jaune*, renseignez-vous sur l'organisme Handicap International et écrivez des affiches invitant les gens à participer à la pyramide de chaussures organisée en septembre, en soutien aux victimes des mines antipersonnelles.

À la fin de votre tour d'horizon, revenez à l'album *Je suis riche!* et écrivez à votre tour ce qui fait la richesse, collectivement ou individuellement. Chaque titre de ce corpus a pu enrichir la réflexion de chacun autour de ce concept et ce serait une belle façon d'en rendre compte publiquement.



Bibliographie

- Le pays sans musique*, ill. Pierre Houde, l'Isatis, 2005.
- Les enfants de l'eau*, ill. Gérard Frischeteau, l'Isatis, 2006.
- Le mur*, ill. Pierre Houde, l'Isatis, 2007.
- Rougeline et le loup*, ill. Marie-Claude Favreau, Dominique et cie, 2007.
- Le choix de Perrette*, ill. Marie-Claude Favreau, Dominique et cie, 2008.
- Venus d'ailleurs*, photographies de Martine Doyon, Hurtubise, 2009.
- Une petite bouteille jaune*, ill. Christine Delezienne, l'Isatis, 2010.
- Cricri Cigale*, ill. Marie-Claude Favreau, Dominique et cie, 2010.
- Jules Lelièvre*, ill. Marie-Claude Favreau, Dominique et cie, 2011.
- Le cadeau de Samuel*, ill. Marie-Claude Favreau, Dominique et cie, 2012.
- Je suis riche!*, ill. Philippe Béha, l'Isatis, 2013.